



LE PRIX A PAYER

NOTE CONCEPTUELLE

Un programme de l'association



28 DECEMBRE 2022

MAISON DES JEUNES AMADAHOME (LOME)

Web : www.naddaf.org/ Mail : [naddaf@naddaf.org/](mailto:naddaf@naddaf.org) Tél : 22 61 31 87/ 90 02 99 39

I. CONTEXTE

Le 12 Aout dernier, le monde entier célébrait sous l'égide des Nations Unies la Journée internationale de la jeunesse 2022 qui avait comme objectif de diffuser le message selon lequel des mesures doivent être prises par toutes les générations pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) et ne laisser personne de côté. Et pour cause. Selon les Nations Unies la moitié des habitants de notre planète ont 30 ans ou moins, et ce chiffre devrait atteindre 57 % à la fin de 2030. En plus selon des enquêtes, 67 % des personnes croient en un avenir meilleur, les 15-17 ans étant les plus optimistes à cet égard. Mais force est de constater que plus on avance en âge, l'optimiste fait face à des obstacles aussi difficiles que les systèmes mis en place par les gouvernants pour offrir un cadre d'épanouissement et de réalisation des rêves. Ce qui entraîne non seulement un faible pourcentage de jeunes qui arrive à s'en sortir sur le plan privé, et encore plus sur le plan de la participation à la vie publique. Ainsi, au niveau mondial par exemple, seuls 2,6 % des parlementaires ont moins de 30 ans, ce qui est un handicap pour la prise en compte des défis des jeunes dans les politiques publiques.

Au niveau africain, on constate que le continent a la population la plus jeune au monde avec plus de 400 millions de jeunes âgés de 15 à 35 ans. Une population aussi jeune exige un accroissement des investissements dans les facteurs de développement économique et social.

Le Togo, pays de l'Afrique de l'ouest n'échappe pas à cette vague de la jeunesse. Selon le document de la politique nationale de la jeunesse, est considérée comme jeune au Togo, toute personne âgée entre 15 et 35 ans. Selon les chiffres du 4^{ème} recensement général de la population et de l'habitat, 60% de la population ont moins de 25 ans. Considérer à juste titre comme une force vive, la jeunesse, riche des aspirations est aujourd'hui confrontée à des conditions de vie précaires allant du chômage à l'exclusion, de la pauvreté aux manques d'opportunité, qui gâchent ce potentiel et cette énergie. Le gouvernement Togolais, tente tant bien que mal d'apporter des solutions à ce fléau avec des programmes aussi innovant les uns que les autres en faisant l'effort d'inclusion. On peut citer :

- Le Programme de Promotion de Volontariat National au Togo (PROVONAT) lancé en 2011 pour faciliter le renforcement de l'employabilité et promotion de la culture d'engagement civique des jeunes diplômés sans emploi de 18 à 35 ans. PROVONAT est devenu aujourd'hui l'Agence Nationale de Volontariat du Togo (ANVT).
- Le Programme d'appui à l'insertion et au développement de l'embauche (AIDE) est mis en œuvre depuis 2011 par l'Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi (l'ANPE).

- Le Projet d'appui à l'insertion professionnelle des jeunes artisans (PAIPJA) a été lancé en mars 2011.
- La Facilitation de l'accès des jeunes et groupes vulnérables au financement a été concrétisée par la mobilisation depuis 2009 de fonds de garantie qui ont permis d'octroyer des crédits à un taux d'intérêt de 9% contre 14% à 18% habituellement appliqués par les Institutions de Microfinance (IMF).
- Le Fonds d'Insertion pour les Jeunes (FIJ/CONFESJES) est en exécution au Togo depuis 1994. Ce dispositif mis en place par la CONFESJES vise à résorber le chômage et le sous-emploi des jeunes (diplômés, déscolarisés et non scolarisés de 15 à 30 ans).
- Le Programme de développement communautaire (PDC) mis en œuvre avec l'appui financier de la Banque mondiale pour un montant d'environ 1,5 milliards de FCFA (sur un total de 16,5 milliards de FCFA) , a permis de créer plus de 25 766 emplois temporaires entre 2011 et 2013 dans le cadre du volet Haute Intensité de Main-d'œuvre (HIMO) consacré à la production de pépinières de plants et au reboisement en milieu rural.
- Le Fonds d'Appui à l'Initiative Economique des Jeunes (FAIEJ) a mobilisé environ 145,2 millions de FCFA et a permis la formation de près de 1100 jeunes.
- Le Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA) est financé par les partenaires tels que le FIDA, la BOAD, la BM, la BIDC.
- Le programme « formation professionnelle et emploi des jeunes (ProFoPej). Exécuté par la GIZ et la KfW dans le cadre de la coopération entre la République d'Allemagne et le Togo, ce programme d'un coût total de 9.1 millions d'euros (dont 5,1 millions pour coopération financière et 4 millions financés par la coopération technique).

Au total les mesures prises par le Gouvernement pour la promotion de l'insertion professionnelle des jeunes depuis 2008 ont mobilisé 11,47 milliards de FCFA et ont généré au total environ 13 000 emplois permanents et 114 000 emplois temporaires alors que le nombre supplémentaire de jeunes qui entrent sur le marché de travail est de près de 31 500 par an.

Malgré ces efforts du gouvernement, il reste indéniable que le chantier restant est toujours très grand vu le nombre de diplômé sur le marché de l'emploi chaque année. Aussi, les jeunes diplômés, avec leur manque d'expérience sont confrontés à la concurrence de leurs aînés qui sont toujours compétitifs sur le marché. On note en outre auprès de cette jeunesse, un manque de détermination, d'engagement et de motivation pour réussir quoi qu'il arrive face aux difficultés de la vie. Elle fait preuve de suffisance et de nonchalance et pense que toutes les portes s'ouvrent après les

diplômes sans montrer la preuve de leur savoir-faire et du dynamisme afin d'affronter les vicissitudes de la vie. Or, réussir, c'est franchir des étapes. C'est aussi travailler dès fois sans rémunération conséquente ou pas du tout. C'est savoir saisir les opportunités et montrer une détermination sans faille. Avoir un diplôme, ne suffit pas. Il faut être porteur d'un rêve et être engagé à le réaliser malgré les challenges.

Cette jeunesse prend pour modèle des célébrités qui ont réussi le pari d'être les meilleurs dans leurs différents domaines d'activités. Ce qui, en soi n'est pas mauvais, mais force est de constater que ces jeunes veulent atteindre les mêmes niveaux que ces célébrités sans franchir les étapes. Ils oublient ces célébrités sont arrivés à ces niveaux en faisant des sacrifices et en montrant de la résilience face aux challenges. Bref, ces célébrités ont accepté payer le prix du succès.

Face à cette situation préoccupante et pour accompagner le gouvernement dans ses efforts, l'association Nouvelles Alternatives pour le Développement Durable en Afrique (NADDAF) lance le programme « **le prix à payer** ». Ce programme est un cadre entre les célébrités toutes catégories et domaines confondus et les jeunes diplômés et non scolarisés. Ces célébrités seront appelées à partager avec les jeunes leur parcours souvent rempli d'embûches que la population ignore. De leur enfance, en passant par toutes les étapes qui les ont amenés à être des personnes à succès reconnu au Togo, en Afrique et dans le monde entier. Avec ce partage d'expérience unique sur la vie des célébrités, les jeunes Togolais, retrouveront leur rêve volé par les difficultés de la vie et cultiveront un état d'esprit empreint de détermination et d'engagement indispensable pour le succès.

Le prix à payer est le cadre par excellence où les jeunes découvriront les difficultés qui ont jalonné le parcours des célébrités. Ces « *succes stories* » concerneront les célébrités du monde de l'éducation (universitaires), de l'économie, du sport, de la culture, de la musique, de l'entrepreneuriat, du numérique, des médias, de la société civile, de la politique etc. Ces célébrités seront de nationalité togolaise. Néanmoins, si la possibilité se présente, des célébrités d'autres nationalités peuvent être invitées à communiquer avec la jeunesse Togolaise.

La présente note conceptuelle définit les objectifs et la méthodologie de réalisation de ce prix, dont le premier numéro est prévu en fin d'année 2022.

II. LA LOGIQUE D'INTERVENTION

2.1. **L'OBJECTIF DU PROGRAMME**

Le prix à payer a pour objectif de contribuer à la réduction du taux de chômage en suscitant auprès de la jeunesse Togolaise un rêve de succès quel que soit le domaine d'évolution en partageant les expériences des parcours des célébrités Togolaises et d'ailleurs pour une culture de l'excellence et d'engagement, en vue d'un épanouissement des jeunes, condition nécessaire pour un développement humain et durable.

2.2. LES OBJECTIFS SPECIFIQUES

Le programme **Le prix à payer**, de manière spécifique va :

- Créer un rêve de réussite chez plus de 200 jeunes togolais diplômés ou non directement et chez plus de 1000 jeunes indirectement ;
- Formaliser un cadre d'échange trimestriel entre les célébrités togolaises ou d'ailleurs et la jeunesse du Togo ;
- Encourager directement plus de 200 jeunes et indirectement près de 1000 à s'engager dans le travail en vue de créer leur propre réussite
- Renforcer la résilience de plus de 200 jeunes directement et près de 1000 indirectement face aux challenges de la vie en vue d'atteindre le succès

2.3. RÉSULTATS ATTENDUS

- Plus de 200 jeunes togolais ont connaissance du parcours et des défis des célébrités togolaises dans leur quête de réussite ;
- Plus de 200 jeunes prennent connaissance du prix à payer pour la réussite et sont conscients que les diplômes ne sont pas synonyme de succès ;
- Plus de 200 jeunes comprennent l'importance d'avoir un rêve, de le cultiver et l'entretenir quel que soient les défis de la vie.

2.4. COMMENT PARTICIPER ?

Deux cent (200) jeunes seront sélectionnés après un appel à manifestation d'intérêt lancé sur internet. Tous les profils de jeunes sont concernés par ce programme. Une équipe de sélection examinera les candidatures afin de sélectionner les 200 participants.

Le programme sera diffusé en direct sur le compte You tube et la page facebook de NADDAF. Ce qui offre la possibilité à des centaines autres jeunes de suivre. Aussi, l'enregistrement restera en ligne et pourra être visionné plus tard par les internautes.

2.5. DATE ET LEIU DE L'EDITION 2022

L'édition 2022, se déroulera dans la grande salle de la maison des jeunes d'AMADAHOME le mercredi **28 décembre 2022 de 15h00 à 18h00.**

2.6. LES CELEBRITES DE L'EDITION 2022

Pour cette édition 2022, l'association NADDAF a identifié les célébrités suivantes pour échanger avec les jeunes.

NOMS ET PRENOMS	DOMAINES D'ACTIVITES
M. Vincent AGBOVI	Maître de conférences, professeur des universités.
Noel Kokou TADEGNON	Journaliste professionnel
Nora Da-do NOVIEKOU	Sociologue, Coordinatrice nationale de WANEP Togo

La première activité du projet "**le prix à payer**" sera un moment d'échange pratique de trois (03) heures de temps qui permettra aux leaders de diverses opinions, qui ont connu un succès et une stabilité dans leur vie après un long parcours entravé de difficultés, de partager leur expérience de vie avec les jeunes de 18 à 35 ans. Un débat sera ouvert à l'ensemble du présidium.

2.7. FINANCEMENT, FAISABILITE ET DURABILITE

- Le programme pour cette édition 2022, est entièrement financé par l'association NADDAF à travers les cotisations de ses membres qui sont eux-mêmes des jeunes. La porte reste ouverte aux partenaires techniques et financiers qui le souhaiteraient d'apporter une contribution à la pérennisation de ce cadre.
- L'association NADDAF a pour ambition d'animer ce cadre tous les trimestres avec 3 célébrités à chaque animation. Outre les trois (3) célébrités qui vont servir à lancer ce cadre en décembre, douze (12) autres célébrités animeront ce cadre tout au long de l'année 2023. Plus de 1000 jeunes seront donc touchés directement et près de 5 000 milles indirectement à travers internet.
- Le programme est faisable dans le sens où les bénéficiaires constituent la cible prioritaire de NADDAF. Depuis 2014, l'association a mené plusieurs actions avec les jeunes filles et garçons sur les thématiques de la participation citoyenne et de l'engagement politique.
- Le programme est réaliste dans la mesure où, les éléments importants pour sa réalisation sont déjà disponibles notamment la population bénéficiaire et les célébrités. Aussi l'une des grandes forces est l'expérience de l'équipe de NADDAF qui non seulement a une bonne connaissance de la cible, mais aussi une grande expérience dans ces types d'activité. L'efficacité de notre programme vient du fait que les résultats escomptés contribueront à changer la mentalité des bénéficiaires.
- Pour rester durable, NADDAF nouera une collaboration étroite avec le Ministère en charge de la jeunesse, la direction de la Maison des Jeunes d'AMADAHOME et d'autres partenaires potentiels.

III. PRESENTATION DE NADDAF

NADDAF est association constituée en 2013 par des jeunes épris de justice sociale et d'équité. Le faible niveau d'engagement des jeunes dans la défense des droits civils, politiques et surtout sociaux culturels, a poussé 03 jeunes sociologues, 02 juristes et 01 géographe, à initier une rencontre avec les syndicats de la zone franche sur la convention collective de la zone franche en 2013. Ce premier acte est la mission fondatrice de l'association qui ne cesse de progresser depuis.

Enregistrer dès 2014 au ministère de l'administration, de la décentralisation et des collectivités territoriales, NADDAF a depuis 2019 son récépissé officiel.

Elle a pour vision de contribuer à l'instauration d'une société plus juste fondée sur les valeurs de développement économique et de respect des droits humains, de l'état de droit et de l'environnement

- Propose de nouvelles alternatives pour repenser et mettre en œuvre une politique de développement réellement durable, à la hauteur des enjeux auxquels font face les populations Togolaises et Africaines;
- Promeut des espaces de mobilisation, de réflexion, de propositions, et d'actions diverses pour l'émergence d'une gouvernance éthique, partagée et légitime, gage d'un développement humain et durable ;
- Engage l'édification d'un espace de débat public africain permettant de construire une parole collective sur les systèmes de gouvernances et les modes de consommation appropriés aux buts poursuivis.

Les cibles de nos actions sont les jeunes, les femmes, les élus locaux et les victimes des droits de l'homme quels qu'ils soient.

Quelques activités avec les jeunes

En 2015, NADDAF a mobilisé la jeunesse autour des enjeux du changement climatique dans le cadre des conférences des parties (cop 21). C'est au cours d'un atelier de sensibilisation et de réflexion sur la problématique de l'inondation à Lomé et de simulation sur les négociations climatiques. L'objectif c'est de rapprocher la problématique et les jeunes afin de les faire participer au débat, de faire une simulation sur les négociations comme elles se déroulent, par des actions de sensibilisation des jeunes sur la protection de l'environnement dans la ville de Lomé.

Comme résultat, 80 élèves sont touchés directement (membres des clubs) et 850 élèves sont touchés indirectement (l'effectif des 4 écoles).

En 2020, NADDAF a initié un projet d'appui à la décentralisation et à la gouvernance locale dans les communes côtières fragilisées par les risques de catastrophes, Lacs 1, Golfe 6 et Lacs 3. L'objectif du projet est de contribuer à une gouvernance locale partagée avec une prise en compte de la participation des jeunes notamment les filles aux actions des communes et aussi faciliter la création d'un pool de femmes qui ont

une meilleure connaissance de leur rôle dans le processus de décentralisation. Comme résultat :

45 jeunes filles sont formées sur la participation citoyenne, le CCAP et leur responsabilité dans le processus de décentralisation et sont aptes à participer aux actions communales et le pool de 45 jeunes filles est créé.

En 2021, NADDAF réalise le Projet d'Ecole de jeunes leaders politiques pour le renforcement de la participation politique de 50 jeunes (filles et garçons) dans la commune du Golfe 6. L'objectif c'est de renforcer la capacité de 25 jeunes filles et garçons en leadership, en communication politique, en décentralisation et en droits et devoirs des citoyens, amener les jeunes à connaître leur rôle dans vie la socio politique et ne plus attendre des acteurs politiques actuels mais à s'engager eux-mêmes dans la vie politique au niveau de leur commune, région ou du Pays. Comme résultat, 25 jeunes femmes issues de différentes tendances politiques, des OSC et de la commune ont vu leur capacité renforcée sur le leadership, en communication politique, en décentralisation et en droits et devoirs des citoyens. Les équivoques autour de la politique des jeunes ont été levées et les jeunes comprennent mieux pourquoi ils doivent s'engager et quels sont les outils dont ils disposent pour le faire.